

Edito : féminisme et marxisme : à suivre

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse actuelles</i>	5
<i>Elections fédérales: prenez place, Messieurs!</i>	
<i>Dossier</i>	8
<i>Les filles de Marx à cœur ouvert</i>	
<i>Monde</i>	13
<i>La vie d'«artiste»</i>	
<i>Cantons actuelles</i>	15
<i>Cultur...elles</i>	18
<i>A lire</i>	
<i>La loi du père</i>	
<i>L'égalité, la différence et le reste</i>	
<i>Analix: quand une galerie devient lieu de culture</i>	
<i>Sur les pavés, le rêve</i>	
<i>Agenda</i>	24

En couverture: Christiane Brunner, une des deux seules Romandes nouvelles au Conseil national, et la seule féministe. L'initiatrice de la grève du 14 juin, qui se présentait sur la liste «femmes» du PS, a récolté des voix bien au-delà des frontières de son parti.

Féminisme et marxisme: à suivre



Photo Jean Mohr

Les féministes romandes qui se réclament de l'extrême gauche (Parti du travail et POP, Alliance socialiste verte, syndicalistes) ne veulent pas jeter le bébé avec l'eau du bain en ces temps de «mort du communisme».

Le «socialisme réel» est en déroute: il était patriarcal et antidémocratique, elles ne le pleurent pas. Mais la pensée originelle de Marx et l'utopie libératrice des débuts ont apporté à nos sociétés des acquis qui méritent d'être conservés et retravaillés, y compris dans le domaine de la cause des femmes.

Voilà ce qui ressort, en gros, du débat que nous avons organisé avec quelques-unes d'entre elles, pour nous décrasser l'esprit de la fièvre et des déceptions électorales.

Ce débat devrait intéresser toutes les féministes, quelle que soit leur inspiration politique: c'est pourquoi nous avons tenu à l'ouvrir dans les colonnes d'un journal pluraliste comme *Femmes suisses*. S'il est un idéal féministe autour duquel nous pouvons toutes nous rassembler, c'est celui d'une plus grande justice à l'égard des femmes: nulle ne peut rester indifférente à la réflexion que continuent à mener, dans le paysage politique bouleversé de cette dernière décennie du siècle, les héritières d'une philosophie sociale qui a théorisé cette exigence de justice avant de la trahir (parce qu'elle était a priori irréalisable dans le cadre de ses prémisses idéologiques, ou du fait des errements de l'histoire, chacun-e en jugera).

Nos invitées s'intéressent beaucoup à la situation passée, présente et future des femmes dans les «pays de l'Est». Elles dénoncent sans ambiguïté l'échec des régimes socialistes à réaliser l'égalité des sexes, notamment en ce qui concerne le partage des tâches domestiques et du pouvoir politique, mais leur attribuent le mérite d'avoir élevé le niveau de formation des femmes et d'avoir favorisé leur insertion professionnelle. Elles sont convaincues que les travailleuses de ces pays ne veulent pas retourner en arrière sur ce plan-là, et protestent avec véhémence lorsque les animatrices du débat suggèrent que ces femmes «libérées par le travail» n'aspirent désormais qu'à une chose, «rentrer à la maison»...

Les convictions exprimées par les participantes au débat, et en particulier la critique énergique qu'elles font du libéralisme, susciteront des réactions diverses – tant mieux, c'est le but de l'exercice! Mais on s'accordera pour reconnaître à leur échange une qualité de pensée assez rare dans le discours politique suisse – une qualité de pensée qu'on ne trouve en fait, à gauche comme à droite, que chez celles et ceux qui osent se référer à un corpus d'idées dignes de ce nom, à savoir des idées qu'on peut opposer à des idées contraires!

Signe des temps, nos invitées se méfient du terme «idéologie». C'est cependant la confrontation critique avec un héritage idéologique qui leur permet d'avancer.